

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : CPIP externe

Session : 2024

Epreuve : Composition écrite

Date de l'épreuve : 23/01/2024

**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Le Ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin évoquant face à la montée de l'insécurité réelle ou ressentie sous le premier quinquennat du Président de la République Emmanuel Macron un "ensauvagement" de la société faisant ainsi référence à la figure du sauvage violent en opposition à l'homme civilisé.

Ce champ lexical du "sauvage", du "barbare", de la "racaille", semble de plus en plus usité dans le débat public ces dernières années. Cette mobilisation du vocabulaire liée à la violence traduit-elle une réelle augmentation de cette dernière ou répond-elle à un simple calcul politique ?

Étymologiquement, la violence se distingue de la force en ce qu'elle est une utilisation de cette dernière de manière non maîtrisée, ce que traduisent les termes "viol", "violation".

La question "la société est-elle plus violente aujourd'hui ?" témoigne du fait que la violence relève de "l'être", de l'essence de la société et est ainsi consubstantielle à l'existence de cette dernière au sens d'association d'Hommes concluant un contrat social. La société est donc violente. Mais l'est-elle aujourd'hui plus qu'hier ? Était-elle moins violente par le passé ? Au Moyen-Âge ? Pendant les guerres mondiales ? Durant les Trente Glorieuses ?

Si la société a toujours été violente, cette violence semble s'accroître aujourd'hui (I). Cette augmentation de la violence, qu'elle soit réelle ou supposée est dangereuse pour la démocratie (II).

### I/ Les sociétés humaines, violentes par nature

Si la société a toujours été violente (A), cette violence semble augmenter ces dernières années (B).

## A/ L'apparition de la société s'est faite contre la violence

Toutes les sociétés connaissent la violence. C'est d'ailleurs la thèse de René Girard dans la violence et le sacré, ouvrage dans lequel il affirme que l'homme fonctionne par désir mimétique, en désirant ce que désire les autres. Cela crée une concurrence des désirs qui mène à la violence. Les rituels et les sacrifices notamment sont apparus afin de canaliser cette violence.

Dans le même sens, les philosophes du contrat social tel que Hobbes dans le Léviathan ou encore Locke imaginent que dans l'état de nature, fiction normative, l'homme est violent. Hobbes parle de "guerre de tous contre tous" et affirmera que "l'homme est un loup pour l'homme". Ainsi selon Hobbes, l'homme, afin d'assurer sa sécurité, va passer un contrat avec le Léviathan. L'homme échange une partie de sa liberté contre sa sécurité.

Ainsi, le contrat social à l'origine de toute société est apparu afin de lutter contre l'insécurité et la violence des hommes.

Il en va de même de l'apparition de l'État en tant qu'organisation. L'État souverain apparaît en 1648 avec les traités de Westphalie qui mettent fin à la guerre de Trente ans qui ravageait l'Europe. Selon l'historien Marc Bloch l'État tel que nous le connaissons est un héritage du pacte vassalique contrat féodal entre un seigneur et ses vassaux, le seigneur assurant la sécurité de ses vassaux et ces derniers lui reversent des impôts sous diverses formes. L'État est ainsi né pour assurer la sécurité du peuple. Pierre Rosanvallon rappelle d'ailleurs dans L'État en France de 1789 à nos jours, que la première figure de l'État était celle de l'État guerrier qui sécurise les frontières, puis celle de l'État gendarme qui assure la sécurité à l'intérieur de son territoire. Aujourd'hui l'État a toujours pour principale mission d'assurer la maintien de l'ordre public (sécurité, salubrité, sûreté) et détient le "monopole de la violence physique légitime" selon l'expression du sociologue Max Weber.

Ainsi lors, la construction de la société et de l'État s'est faite pour lutter

contre la violence.

B/ La société semble connaître une résurgence de la violence sous toutes ses formes.

Ces dernières années, la violence et l'insécurité semble omniprésente dans le débat public et l'actualité. Violences lors des manifestations (manifestations des gilets jaunes, manifestation contre les mégabassines, manifestations contre la réforme des retraites ---) qu'elles soient contre les manifestants ou contre les forces de l'ordre. Les violences policières dont les débats houleux ont été relancés lors de la mort du jeune Nahel coupé par l'utilisation de son arme de service par un policier. On assiste également à une multiplication des phénomènes violents au sein même des écoles en témoigne l'assassinat du professeur Samuel Paty ou plus récemment le meurtre d'un professeur à Arras. De même la multiplication des attentats comme ceux de 2015 crée un climat d'insécurité.

Au delà de ces violences qui, par leur forte portée symbolique, tendent à toucher l'ensemble de l'opinion publique, il existe des débats récurrents sur l'augmentation de la violence chez les jeunes qui stigmatisent les jeunes de banlieues.

La multiplication de ces affaires semble indiquer d'une augmentation de l'insécurité aujourd'hui, toutefois, la violence ne se résume pas à l'insécurité physique.

Lorsque l'on pense à la violence, la première forme qui nous vient à l'esprit est celle de la violence physique. Pourtant il en existe bien d'autres formes. Ainsi le sociologue Pierre Bourdieu a travaillé sur le concept de "violence symbolique" notamment à l'école ou encore dans les rapports homme/femme. Dans son ouvrage Les Héritiers écrit avec Jean Claude Passeron, il affirme que l'école en transformant les inégalités de capital culturel des élèves en inégalité de diplôme - les élèves issus de milieux privilégiés réussissant mieux puisque les compétences transmises par l'école font déjà partie de leur capital culturel - perpétue une violence symbolique. De même dans La domination masculine, il montre que les femmes sont victimes d'une violence symbolique perpétrée par les hommes en ce qu'elles sont socialisées différemment, elles intériorisent l'idée qu'elles seraient par nature inférieures, moins intelligentes, plus discrètes etc.

Au delà de la violence physique ou symbolique, existe la violence économique et sociale que vivent les populations victimes de la pauvreté, du chômage, de la précarité, mais aussi de l'absence de reconnaissance. Cette violence - - semble moins visible ou spectaculaire et est donc banalisée, alors qu'elle est pourtant tout aussi grave que la violence physique.

## II/ L'augmentation de la violence, réelle ou supposée est dangereuse pour la société

Si l'augmentation de la violence en général est à nuancer (A), le sentiment de son augmentation est dangereux (B).

### A/ Une augmentation des violences à nuancer.

Il est difficile d'affirmer catégoriquement que les violences physiques et l'insécurité augmentent car les chiffres varient beaucoup en fonction des organismes qui les émettent. Ainsi les chiffres du ministère de l'intérieur relatifs à la délinquance peuvent évoluer en fonction de la politique pénale mise en place selon qu'elle sera plus ou moins répressive. C'est ce que rappelle le sociologue Laurent Mucchielli qui réfute la thèse selon laquelle les violences des jeunes seraient en augmentation.

Peu surcroît, les violences, si elles n'augmentent pas forcément sont rendues plus visibles par la société numérique. Les médias mais également les réseaux sociaux sont à la recherche du sensationnalisme. Nous sommes dans une société en permanence inondée d'informations relatives à des faits divers qui donnent l'impression d'une insécurité constante.

En revanche l'augmentation des violences économiques et sociales est bien réelle.

Il existe aujourd'hui en France selon l'Insee plus de neuf millions de personnes pauvres c'est-à-dire de personnes gagnant moins de 60% du revenu médian par mois soit moins de 1158 €. Cela représente 15% de la population française. Le revenu moyen des personnes pauvres étant de 924 € par mois toujours selon les chiffres de l'INSEE. Il existe par ailleurs 2,5 millions de travailleurs pauvres en France. Dès lors, le fait d'avoir un emploi n'est plus une garantie de sécurité économique. De nombreux économistes ont montré que la société capitaliste entraînait ces dernières années une augmentation des inégalités de patrimoine face aux inégalités de capital. C'est le cas de l'économiste Thomas Piketty dans son ouvrage Le Capital au XXI<sup>e</sup> siècle.

Cette violence économique et sociale est dangereuse en ce qu'elle est à l'origine de mouvements sociaux qui fracturent la nation.

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : CPIP externe

Session : 2024

Epreuve : Composition écrite

Date de l'épreuve : 23/01/2024

**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

B. L'augmentation réelle ou supposée de la violence représente un danger pour la démocratie.

L'augmentation de la violence physique et de l'insécurité n'est pas certaine. Toutefois cela importe peu car le simple sentiment d'insécurité est dangereux. En effet ce dernier nourrit une peur latente et une obsession pour la sécurité. Tocqueville avait analysé la passion de l'égalité dans les démocraties, on assiste aujourd'hui à l'apparition d'une passion de la sécurité au détriment de la liberté. La crainte, naturelle, de la violence à l'égard de notre intégrité physique nous fit perdre de vue notre devise Républicaine. On assiste depuis la loi sur l'État d'urgence du 3 août 1955 à un renforcement constant de l'arsenal répressif, à une politique pénale plus sévère au détriment de nos droits et libertés fondamentaux. L'avocat François Sureau dans son ouvrage de 2013, « Sans la liberté » affirme que la peur pour notre sécurité et pour notre avenir nous pousse à ne pas résister face à la suppression de nos libertés.

Le danger provient également de l'augmentation des violences économiques. En effet ces dernières fragilisent le tissu social. Les Révolutionnaires de 1789 avaient une obsession pour l'égalité car ils avaient compris que cette dernière permet d'assurer l'unité de la nation alors que les inégalités divisent. Ainsi les fractures sociales représentent un danger pour la démocratie. On assiste à une multiplication des mouvements sociaux à mesure que les inégalités s'accroissent, le mouvement des "gilets jaunes" de 2018 est ainsi emblématique d'un mouvement qui naît du sentiment d'exclusion d'une partie de la population. C'est par ailleurs le fait de subir cette violence économique et sociale qui entraîne souvent par la suite la commission de violences. Au delà de la question des violences des manifestations, les sociologues de l'École de Chicago ont

Concours section : CPIP-EXT-conseiller pénitentiaire d'insertio

Epreuve matière : Composition sur un sujet d'ordre général

N° Anonymat : **MGAWT265 TS** Nombre de pages : 8

été les premiers à démontrer le rôle du milieu social sur la commission d'actes délinquants. Ainsi violences économiques et sociales et délinquance, insécurité sont liées.

En réalité, l'existence de la violence est inhérente à toute société et les sociétés exemptes de violence sont à classer au rang des utopies. Cela ne signifie pas que la violence, quelle que soit sa forme, ne doive pas être combattue, au contraire, il s'agit du rôle même de l'État. Toutefois, le peur de la violence, l'obsession sécuritaire qui semble toucher nos sociétés même les peuples à élire des gouvernements autoritaires. C'est ce que démontre l'institut Montaigne dans son ouvrage de 2019 Le monde des nouveaux autoritaires dans lequel il montre qu'il y a plus de pays qui se dirigent vers un régime autoritaire que vers la démocratie.



